

de reproduction ne sont pas atteints, et l'on peut en conclure que le respect, la protection des frayères, doivent être regardés comme un des plus sûrs moyens d'assurer la prospérité et, par suite, l'abondance du poisson. »

ZOOLOGIE. — *Sur le Prosopistoma variegatum de Madagascar*. Note de M. A. VAYSSIÈRE, présentée par M. A. Milne-Edwards.

« En 1833, Latreille établissait dans la classe des Crustacés le genre *Prosopistoma* pour quelques petits Arthropodes aquatiques envoyés de Madagascar par Goudot; il dénommait *Pr. variegatum* cette espèce, et *Pr. punctifrons* l'espèce européenne découverte et décrite en 1764 par Geoffroy sous le nom de *Binocle à queue en plumet*.

» Les travaux publiés depuis Latreille par divers naturalistes ont presque tous été poursuivis sur des individus de l'espèce indigène, et les quelques naturalistes qui ont parlé du *Pr. variegatum* l'ont toujours fait d'après quelques-uns des spécimens desséchés provenant des collections du Muséum de Paris.

» L'intérêt qui s'attache à ces individus par suite de l'incertitude qui a régné longtemps sur leur position systématique, position qui n'a été parfaitement établie dans la classe des Insectes qu'en 1872 par MM. Em. et N. Joly, me pousse à faire connaître la capture récente de trois individus de l'espèce malgache, capture due à M. Fr. Sikora, naturaliste autrichien habitant l'île de Madagascar depuis deux ans.

» M. Sikora a pris ces trois *Pr. variegatum* dans de petits cours d'eau à courant rapide, situés aux environs du village d'Ambodinangano, à près d'une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Tananarive.

» Ces larves aquatiques ont été trouvées dans le mois d'octobre, c'est-à-dire vers le milieu du printemps de cette île; elles étaient toutes les trois fort avancées et sur le point de se métamorphoser, comme le prouve la présence des ailes en voie de développement dans l'intérieur des deux paires de fourreaux.

» Au point de vue de la taille, ces insectes sont beaucoup plus gros que ceux de l'espèce européenne; ainsi, tandis que le maximum de longueur arrive à peine à 5^{mm} chez des individus rétractés de cette dernière espèce, il atteint de 8^{mm} à 9^{mm} chez le *Pr. variegatum*. Grâce à ces dimensions plus considérables, il nous a été possible de constater chez deux de ces nymphes

quelques caractères anatomiques que nous n'avions pu observer chez le *Pr. foliaceum* (*Pr. punctifrons* de Latreille), malgré le grand nombre d'individus frais que nous avons eus sous la main pour faire les recherches dont nous publions en ce moment les résultats dans les *Annales des Sciences naturelles* (7^e série, t. IX).

» Ainsi chez le *Pr. foliaceum*, nous n'avions pu constater la présence que de cinq paires de trachéo-branchies ou branchies trachéennes dans la vaste cavité respiratoire située sous la moitié postérieure de la carapace; chez nos *Pr. variegatum*, nous avons pu observer une sixième paire de trachéo-branchies, placée à l'extrémité de la cavité, plus dorsalement et tout à fait dans le voisinage de l'orifice dorsal de la chambre respiratoire. Ces organes, beaucoup plus petits que les précédents (à peine 0^{mm}, 5 de longueur), sont chacun constitués par une simple lame chitineuse en forme de raquette, à bords entiers, insérée par son extrémité en pointe, présentant sur toute sa surface quelques poils rigides et dans son épaisseur deux ou trois ramifications trachéennes.

» Nous nous trouvons en présence de lames trachéo-branchiales atrophiées, ne devant pas jouer un rôle bien actif dans l'acte respiratoire; leur existence toutefois offre un certain intérêt, attendu que cela permet de déterminer exactement le nombre de segments abdominaux soudés au thorax, ce qui ne pouvait se faire d'après les traces de soudure des anneaux, certaines d'entre elles n'étant pas visibles.

» La région thoraco-abdominale se compose donc, en dehors des trois anneaux thoraciques, de six segments abdominaux et non de cinq, comme nous le supposions d'après le nombre des trachéo-branchies que nous avons constaté chez le *Pr. foliaceum*; ces six segments, joints aux quatre formant la région caudale, portent à dix les anneaux de l'abdomen chez le *Prosopistoma*, comme chez toutes les larves des autres genres d'Éphéméridés.

» Nous aurions bien quelques autres caractères de moindre importance à signaler, mais ils trouveront mieux leur place dans l'étude monographique de ce genre que nous poursuivons; notons seulement que la disposition des nervures des ailes, qu'il nous a été possible de voir par transparence sur nos individus de Madagascar, nous a paru être la même que celle que nous avons décrite en 1881 chez la *subimago* du *Pr. foliaceum*.

COMPTES RENDUS

HEBDOMADAIRES

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-DIXIÈME

JANVIER — JUIN 1890.

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,

Quai des Grands-Augustins, 55.

1890